

Un royaume en péril

Le monde arctique

Au premier abord, le monde arctique apparaît morne et dépouillé : les hivers sont longs, sombres et extrêmement froids, les étés courts et souvent très pluvieux. Le sol est gelé toute l'année et généralement couvert de neige et de glaces permanentes. Ce n'est qu'en été, lorsque le soleil ne se couche pas pendant des semaines, que la neige se met à fondre par endroits. Le sol se transforme alors en terrain marécageux.

La majeure partie de l'Arctique se compose de mers recouvertes toute l'année d'une épaisse couche de glace : la banquise. Durant l'hiver, celle-ci s'étend vers le Sud ; au printemps et en été, elle fond partiellement et se replie vers le Nord. L'intensité du rayonnement solaire fait alors croître dans l'océan d'innombrables espèces d'algues ainsi que du phytoplancton, qui vont servir de nourriture au zooplancton et à de petits crustacés. Ceux-ci seront, à leur tour, absorbés par les poissons, les oiseaux marins et les phoques. C'est l'ours polaire qui occupe le sommet de la pyramide alimentaire du milieu arctique.

On trouve des ours polaires dans l'ensemble de l'Arctique, répartis tout autour du pôle Nord en une vingtaine de populations relativement distinctes, comptant de quelques centaines à plusieurs milliers d'individus. On dénombre au moins 20'000 ours polaires vivant en liberté, dont quelque 60% au Canada.

Un espace vital menacé

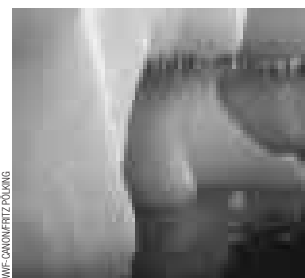
L'exemple de l'ours polaire représente une bonne illustration des répercussions que peuvent avoir les activités humaines sur un écosystème fragile. L'ours polaire se trouve tout au bout de la chaîne alimentai-

re du milieu arctique et y occupe donc une position-clé. Si la continuité de l'espèce est menacée, tous les êtres vivants qui peuplent ce milieu en subiront en effet les conséquences.

La plus grande menace qui pèse sur l'espace vital de l'ours polaire est le changement climatique. Depuis 1990, un compte rendu climatique global est publié tous les cinq ans sur mandat de l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations Unies pour l'environnement (UNEP). Il est établi par le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolu-

Info Ecole est aussi en ligne:
www.infoecole.ch

Edito



WWF-CONCEPT/POLOING

Face aux changements climatiques, la faune et la flore n'ont souvent pas d'autre choix que de s'adapter pour ne pas disparaître. A l'instar de l'ours polaire, qui se trouve au sommet de la chaîne alimentaire de la faune arctique, de nombreuses espèces sont frappées de plein fouet par l'augmentation des températures. Dans ce journal, vous pourrez apprendre comment ce grand prédateur s'adapte dans son milieu, où la nourriture se fait plus rare et la fonte des icebergs s'accélère de jour en jour...

En Suisse, par exemple, la hausse régulière de la limite de la neige en hiver est un exemple concret qui illustre à merveille cette problématique. Le recul du niveau des glaciers, à l'exemple de celui d'Aletsch (recul de 4 km en 150 ans environ), est un des effets les plus visibles et frappants du réchauffement climatique dans les Alpes.

En vous souhaitant une bonne lecture et un très bel été!

CHRISTOPHE GRAND

Sommaire

Thème	Le monde arctique	pages 1-2
Dossier	Que signifient les changements climatiques ?	pages 3-5
News	La boîte énergie, Pandamobile, Guide du volontariat 2004	page 6
Découverte	Concours romand Jeunesse et Environnement 2004/05 Animation forêt tropicale	page 7
Plate-forme	Recherche moniteurs et monitrices	page 8



WWF-CANON/WM SCHAEER



NOUVEAU: PANDA CLUB 3/04

Les plantes et les animaux dans les Alpes : s'adapter pour survivre.

Les changements climatiques touchent de plein fouet la faune et la flore alpine. En effet, ces derniers sont obligés de s'adapter à leur environnement pour pouvoir survivre. C'est par le biais d'une randonnée dans les Alpes, que les enfants vont partir à la découverte de quelques plantes et animaux qui se sont parfaitement adaptés à ce milieu.

Lot pour une classe: Fr. 10.-

tion du climat (GIEC), qui regroupe un grand nombre de spécialistes de la question. En plus de nombreux faits avérés et d'incertitudes concernant l'évolution du climat, une nouvelle information préoccupe à présent les scientifiques : la relation étroite entre le comportement humain et la hausse globale des températures enregistrée au cours des 35 à 50 dernières années. En gaspillant et en brûlant des énergies fossiles, l'être humain contribue largement au réchauffement climatique.

Sans l'effet de serre naturel, la Terre serait une planète peu propice à la vie, dont la surface serait entièrement gelée. Au lieu d'une température moyenne de +15 degrés Celsius, il y régnerait un froid glacial de -18 degrés Celsius. C'est grâce aux gaz à effet de serre naturellement contenus dans l'air – tels que la vapeur d'eau, le gaz carbonique (CO₂), l'ozone, le méthane ou le protoxyde d'azote – que la couche inférieure de l'atmosphère et la surface de la Terre sont suffisamment chauffées.

Comparables à un toit de verre, ces gaz absorbent les rayons infrarouges réfléchis par la Terre avant de les lui renvoyer. C'est ce qui permet de chauffer la couche inférieure de l'atmosphère et la surface de la Terre. Si l'on augmente la quantité de gaz à effet de serre d'ores et déjà présents à l'état naturel (p.ex. par des émissions de CO₂ ou de gaz chimiques, comme le CFC), il en résulte une hausse de la température du sol et un réchauffement de l'atmosphère.

La consommation croissante de combustibles fossiles, tels que le pétrole, le charbon et le gaz naturel, a occasionné dans l'atmosphère la plus forte hausse de température de tout le millénaire écoulé. A l'échelle mondiale, la température a augmenté de 0,6°C en moyenne dans le courant du 20^e siècle.

Les années nonante du siècle dernier ont vraisemblablement été la décennie la plus chaude du dernier millénaire et 1998 l'année des plus grands records de chaleur. Le réchauffement enregistré au 20^e siècle a été plus important dans l'hémisphère Nord que dans l'hémisphère Sud. En 2001, les températures mesurées dans l'hémisphère Nord ont été de 0,6°C supérieures à la moyenne, celles enregistrées dans l'hémisphère Sud de 0,43°C.



Fonte prématurée de la banquise suite au réchauffement climatique.

Les scientifiques sont unanimes à constater que le système climatique s'est modifié au cours des décennies qui viennent de s'écouler. Il reste des incertitudes quant aux répercussions futures de ces perturbations. Dans l'Arctique, les conséquences du changement climatique sont plus visibles et plus rapides que dans d'autres parties du globe. Et elles sont véritablement dramatiques : les hivers sont plus chauds, le printemps débute prématurément et la couche de glace s'amincit. Les températures de l'air ont connu une augmentation moyenne de 5°C en un siècle. Entre 1978 et 1996, le volume des glaces a diminué de quelque 3% par décennie, soit d'environ 6% au total. L'épaisseur minimale des glaces arctiques durant l'été a régressé de 40% au cours des 30 dernières années.

Une tendance au réchauffement climatique se dessine indubitablement. La fonte des glaces arctiques est une conséquence inéluctable de cette évolution.

Même une hausse apparemment minime des températures moyennes, qui ferait passer celles-ci au-dessus du niveau de congélation, modifierait complètement les spécificités de cette région du globe et en bouleverserait les conditions de vie. Les bancs de glace se transformeraient en eau, la fonte du pergélisol (partie du sol gelé en permanence) donnerait lieu à des écoulements de masses boueuses. Les répercussions seraient absolument désastreuses pour tous les êtres vivants qui peuplent l'Arctique et se sont adaptés à son écosystème si particulier. Subsistant grâce à des processus d'interdépendance millénaires, à la fois complexes et fragiles, ils seraient contraints de s'adapter très rapidement à de nouvelles données, sous peine de disparaître.

Une lutte acharnée contre le temps

Dans la partie méridionale de l'aire de dispersion des ours polaires, notamment dans la Baie d'Hudson et la Baie James (Canada), les effets du réchauffement climatique sont aisément reconnaissables : au printemps, la glace fond précocement et elle se reforme plus tard en automne. Ce qui

abrège le temps que les ours polaires peuvent passer sur les plaques de glace pour chasser et emmagasiner des réserves de graisse en vue de la longue période de jeûne estival et automnal. Si cette période se prolonge, l'état physique des ours polaires ne manque pas de s'en ressentir. Chaque semaine supplémentaire passée à terre leur fait perdre 10 kg. Des recherches menées dans la Baie d'Hudson ont permis d'établir que la principale cause de mortalité des oursons était soit la sous-alimentation, soit le manque de graisse des mères : faute de réserves, celles-ci produisent trop peu de lait et ne peuvent plus allaiter convenablement leurs petits.

Les précipitations qui débute dès la fin de l'hiver peuvent faire s'écrouler les tanières des ours polaires, avant que les ourses et leur progéniture ne les aient désertées. Les fortes pluies détruisent aussi les abris dans lesquels les phoques élèvent leurs petits. Or, la diminution des populations de phoques réduit la principale source de nourriture des ours.

Dans la zone sud de leur habitat, les ours polaires sont gravement menacés par les répercussions du réchauffement climatique. Leur effectif pourrait rapidement diminuer, voire disparaître localement. Nous autres, consommatrices et consommateurs des pays industrialisés, pouvons contribuer à la sauvegarde de l'espace vital arctique et de ses habitants. Pour ce faire, il est impératif que nous réduisions nos émissions de gaz carbonique. Notre mode de vie, nos habitudes de confort, notre manière insouciant de gaspiller les énergies fossiles sont les causes principales du réchauffement climatique. L'équilibre ne pourra être conservé que si nous réduisons notre consommation et veillons à préserver les ressources existantes. Par exemple, en utilisant moins de moyens de déplacement motorisés, en misant sur les énergies renouvelables (énergie hydraulique, éolienne, solaire), en achetant des produits de saison régionaux et en économisant l'énergie.

ARIANE MOLLENKOPF



PANDA CLUB 2/04

Le jaguar dans la forêt FSC

Le deuxième numéro de Panda club traite des forêts d'Amérique centrale et du sud portant le label FSC (Forest Stewardship Council). Le jaguar, symbole des espèces menacées de ces régions, est l'animal phare de cette édition.

Lot pour une classe: Fr. 10.-

Proposition d'exercice

Que signifient pour nous les changements climatiques ?

Sens général

Pays alpin, la Suisse est plus touchée que d'autres pays par le réchauffement climatique. Au cours du demi-siècle écoulé, les températures ont globalement augmenté en moyenne de quelque 0,6°C; en Suisse, et tout particulièrement dans l'arc alpin, l'élévation a été nettement plus forte, allant jusqu'à 1,6°C. Conséquences: les glaciers fondent, les stations hivernales sont toujours moins nombreuses à garantir la neige aux touristes, et le permafrost est en cours de dégel. A l'avenir, les pluies seront plus abondantes et plus violentes, et la limite des chutes de neige va s'élever. Voilà pour les prévisions. Les inondations, les coulées de boue, les laves torrentielles et les chutes de rochers dues à cette évolution constitueront autant de dangers pour les populations.

Les élèves travaillent par petits groupes et s'interrogent sur les conséquences possibles du réchauffement climatique en Suisse.

Objectifs pédagogiques

- Les élèves se rendent compte des conséquences dramatiques du réchauffement climatique en Suisse.
- Le jeu de rôles permet aux élèves de constater l'importance de certains votes et de la difficulté à satisfaire l'ensemble d'un conseil communal.

Niveau

6^e à 9^e classe.

Sites Internet:

www.climat-suisse.ch

Le site de l'Office Fédéral de l'Environnement, des Forêts et du Paysage (OFEFP) contient toutes les informations sur la politique climatique suisse.

Le site propose également des données statistiques, des tuyaux pratiques pour protéger le climat et des feuilles de travail pour les écoles.

www.educapoles.org

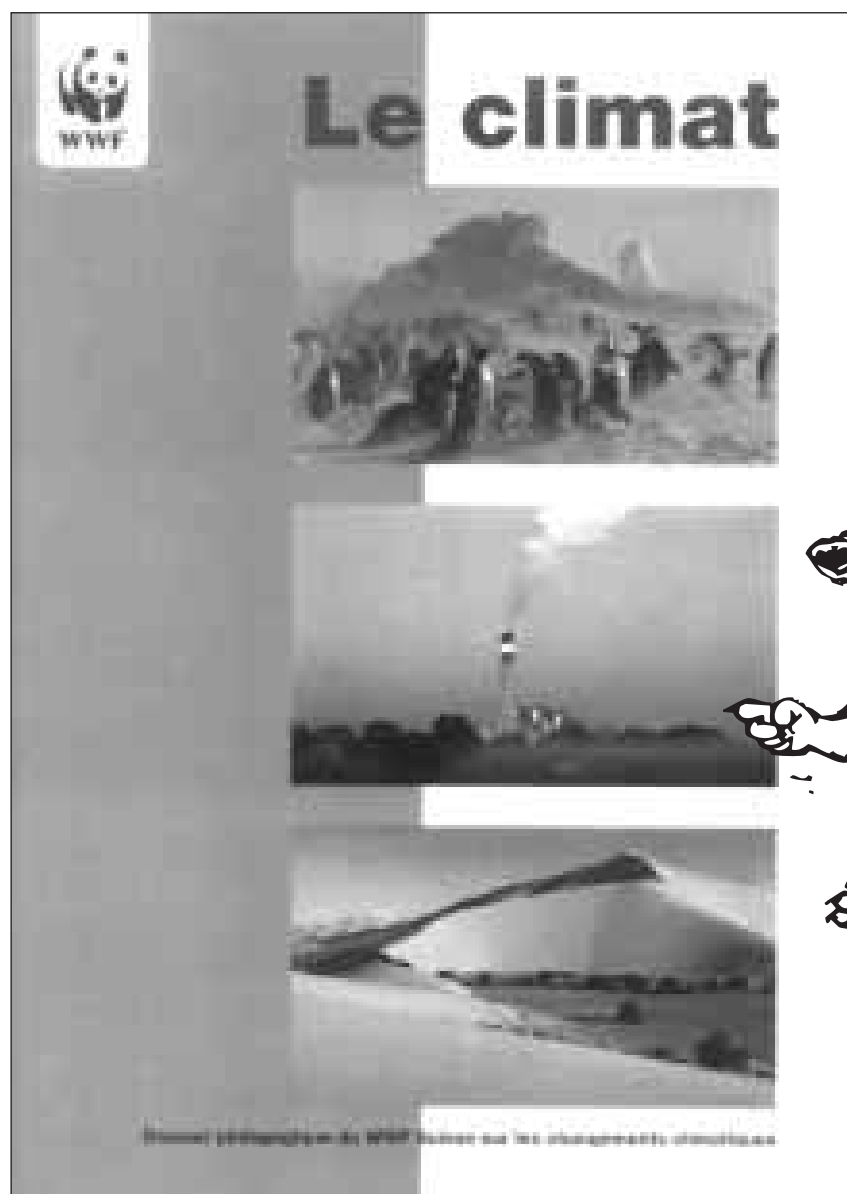
Le site éducatif de la Fondation Polaire Internationale propose des activités et des dossiers pédagogiques sur les régions polaires et le réchauffement climatique. Le site propose également des histoires, des expéditions à suivre régulièrement, des concours et des animations pour les enfants.

www.meteosuisse.ch/fr/Climat/Agenda/IndexAgenda.shtml

Le site du service national de météorologie permet de suivre l'évolution du climat suisse. Ce site contient de nombreuses informations sur le fonctionnement du climat et sur les changements climatiques en Suisse et à l'échelle mondiale. Un agenda des manifestations et une liste des publications y sont également disponibles.

www.wwf.ch

En plus des informations sur les changements climatiques et la protection du climat, le site du WWF Suisse propose de nombreuses astuces pour économiser l'énergie et pour intégrer la protection du climat dans notre vie quotidienne. Les informations sont présentées de façon ludique et conviennent également à un public jeune.



Cet exercice a été tiré du dossier pédagogique «Le climat» du WWF Suisse, pages 42 et 43.

Vous pouvez commander ce document au moyen du talon de commande qui se trouve à la fin de ce numéro.

Jeu de rôles

Plan de la leçon

- L'enseignant expose la situation suivante:** dans la commune de Tolochelait, un nouveau télésiège de grande capacité doit être construit, avec une station supérieure moderne et, à proximité, un grand restaurant plein d'attractions. Un champ de bosses et un parc d'obstacles doivent être aménagés pour les snowboardeurs. On compte ainsi attirer plus de touristes, car les sports d'hiver au village ne sont plus rentables depuis quelques années. Le village est à 1200 m d'altitude, mais la nouvelle installation conduirait à l'Arête noire, dont le sommet culmine à 2900 m. Le projet est controversé, c'est pourquoi une assemblée est convoquée pour entendre les différents points de vue et prendre une décision.
- Les élèves tirent une carte et la lisent.** Ceux qui ont la même carte forment un groupe et se demandent quels arguments ils pourraient développer pour ou contre le nouveau télésiège. Les arguments sont notés par écrit.
- Chaque groupe désigne un de ses membres,** qui participe à l'assemblée. Les autres membres peuvent aussi donner leur avis, en soutenant leur représentant ou en parlant à sa place.
- L'enseignant joue le rôle du maire** (syndic ou président de commune). Il explique brièvement le projet et demande aux personnes présentes de donner leur avis, afin qu'une décision soit prise à ce sujet. Il donne ensuite la parole au directeur du tourisme.
- Les participants à l'assemblée discutent** et échangent leurs arguments sur le télésiège et la station supérieure, à l'occasion d'un débat dirigé par l'enseignant.
- Au bout d'un certain temps,** le président de la commune propose un vote sur le projet. Il lève ensuite la séance.
- On récapitule brièvement les points principaux du débat.** Lors d'une discussion en classe, les élèves s'expriment sur les questions suivantes:
 - Qu'as-tu pensé de ce débat ?
 - As-tu compris et accepté les opinions différentes ?
 - Quelles positions étaient les plus opposées ?
 - Qui a pu tomber d'accord rapidement ?
 - Le projet voté est-il satisfaisant pour tout le monde ?



Roger Gress
directeur de l'office du tourisme

- Aime sa région, trouve que la pratique du ski et du snowboard font partie de l'identité de la Suisse;
- Est très préoccupé, car les derniers hivers, plutôt doux, ont attiré peu de touristes dans la commune et apporté peu d'argent dans ses caisses;
- Veut promouvoir le tourisme par tous les moyens;
- Est favorable au projet de télésiège et de nouvelles pistes, de restaurants, et de l'installation de canons à neige, etc.



Paco Tempo, snowboardeur

- Vient chaque hiver à Blauenberg, souvent pour y passer la journée;
- Veut beaucoup de pistes différentes les unes des autres, assez de neige, le moins d'attente possible au pied des remontées mécaniques, des bars et des distractions pour les soirées, sinon il ira voir ailleurs;
- Est favorable à l'enneigement artificiel, pour garantir « toujours » de bonnes conditions;
- Trouve le projet génial.



Rose Blum, vacancière

- Aime les montagnes suisses plus que tout au monde;
- Vient en vacances chaque hiver et chaque été à Blauenberg pour faire du ski de fond, de la randonnée et du vélo;
- Sait que le temps sera plus doux demain et qu'il pleuvra davantage en hiver;
- N'éprouve pas le besoin d'avoir un nouveau télésiège et trouve le projet absurde, puisque Blauenberg est un domaine skiable menacé.

A découper et conserver



Babette Feder, propriétaire d'un hôtel

- Autrefois, quand la neige était abondante en hiver, son hôtel marchait très bien, mais, depuis quatre ans, il n'a jamais plus affiché complet;
- Voudrait absolument attirer plus de touristes l'hiver dans la région, au moyen de remontées mécaniques supplémentaires, de canons à neige et de meilleures routes d'accès;
- Soutient que les touristes ne sont pas friands de nature mais d'installations modernes, de distractions et de grands frissons;
- Est favorable au projet de télésiège.



Albain Still habitant du lieu et cycliste

- Se plaint aujourd'hui déjà du trafic motorisé très bruyant, des gaz d'échappement et des hideux parkings qui sont tous vides durant la belle saison;
- A une fille asthmatique;
- Ajoute que le nouveau télésiège va amener encore plus de voitures au village, et que la rue principale devra donc être élargie, ce qui va coûter très cher;
- Se bat pour un village sans voiture, pour une meilleure qualité de l'air et est opposé au nouveau télésiège.



Tim Tractor, agriculteur

- Travaille l'été sur son domaine, l'hiver au téléski;
- A absolument besoin pour vivre de l'argent qu'il gagne grâce au tourisme;
- Trouve « moche » la construction de nouvelles installations de remontées mécaniques, parce qu'elles portent atteinte au paysage;
- Est pourtant favorable au nouveau télésiège, qui lui assurera du travail en hiver.



Anne Trésor directrice de la banque locale

- Pratique le ski, mais le plus souvent le ski de randonnée;
- Estime que le coût du télésiège, de la station supérieure, des ouvrages de protection contre les chutes de pierres et de l'aménagement de la route dépasserait les 12 millions de francs;
- doute que ces dépenses pourront être amorties et que les touristes seront très nombreux à venir au village ces prochaines années, est donc opposée au projet.



Anna Snow, travaille à l'Institut de recherches sur la neige et les avalanches

- Sait que, dans le futur, seules les régions situées à plus de 1600 m d'altitude seront certaines d'avoir de la neige en hiver;
- Est opposée aux canons à neige, car ils ne peuvent être engagés que si la température est négative et ne serviront à rien lorsque les hivers seront plus doux;
- Propose de développer le tourisme estival, avec des pistes pour VTT et des trekkings en compagnie de lamas;
- Est opposée au projet, car elle sait que le dégel du permafrost va accroître le risque de chutes de pierres sur les pentes de l'Arête noire.



Fred Trend, propriétaire d'une boutique de santé & bien-être

- Tient absolument à voir les touristes débarquer à Blauenberg aussi en hiver;
- Président de la société locale des commerçants, il a, avec d'autres, proposé quelques solutions pour développer le tourisme hivernal: safaris au village pour les enfants, cours de grimpe en salle, parc de skate-board, compétitions « downhill », programmes culturels et gastronomiques, festivals, etc.;
- Est favorable au projet.



Lise Blancpain, boulangère

- Connaît bien les magnifiques paysages encore préservés de l'Arête Noire;
- Est opposée à tout nouveau bétonnage de la nature, car elle veut protéger les plantes rares et les animaux de la région;
- Soutient que les touristes sont toujours plus nombreux à chercher la beauté du monde alpestre et à fuir les montagnes enlaidies par leurs constructions;
- Propose un sentier didactique et un itinéraire de découverte de la flore, plus utile à l'environnement que des remontées mécaniques et capable d'attirer des touristes dans la commune et donc de remplir les caisses.



Jean Fou

- Pour préserver de bonnes conditions d'enneigement, veut avant tout se battre pour la protection du climat. Pense que Blauenberg doit s'asseoir à la même table que les autres stations en péril pour entreprendre ensemble une action contre le réchauffement climatique;
- Esprit clairvoyant et imaginatif, il a déjà monté quelques opérations contre le réchauffement climatique;
- A besoin d'argent pour financer ses actions et demande donc un crédit à la commune;
- Est opposé au projet de télésiège.

La tournée du Pandamobile du WWF en Suisse romande : à vos agendas !



La toute nouvelle exposition du Pandamobile « ça chauffe pour l'ours polaire » va passer dans les cantons romands dès cet été. Pour pouvoir inscrire votre classe et visiter cette exposition qui vous emmène dans l'univers arctique, il vous suffit de consulter le site Internet www.wwf.ch/ecoles rubrique « Pandamobile ».

Tournée 2004 dans les cantons romands

Berne
2 - 3 septembre

Valais
29 octobre - 4 novembre

Genève
5 - 9 novembre

Berne
11 - 25 novembre

Vaud
26 novembre - 3 décembre

Neuchâtel
6 - 9 décembre

Jura
23 - 24 décembre

En 2004-2005, la tournée climat du **Pandamobile** est soutenue par **MIGROS**

Tout sur l'engagement de Migros en faveur de l'homme, des animaux et de la nature sous www.migros.ch (rubrique « Engagement »).

« L'énergie en boîte » :

un outil indispensable pour bien expliquer le thème des énergies aux élèves.

En guise d'outil d'accompagnement à leur nouvelle campagne éducative, nos collègues du WWF Belgique viennent de sortir un tout nouveau jeu : l'énergie en boîte. Ce dernier vous propose d'approcher en classe, de façon ludique et expérimentale, des activités sur la thématique des énergies.

Les élèves acquièrent des savoirs relatifs aux énergies renouvelables mais également une réflexion globale quant à leur responsabilité dans l'utilisation de tous les jours des ressources naturelles.

La boîte énergie contient :

1 jeu d'équipe pour découvrir nos consommations d'énergie au quotidien.

Au cours de 5 missions, les enfants découvrent que l'énergie est présente dans tout ce qu'ils font. Plus ils en consomment, plus leurs réserves diminuent. Dotés d'un stock limité, il leur sera indispensable de coopérer et de faire appel aux énergies renouvelables afin d'éviter de consommer l'énergie qui diminue les stocks de la Terre. Cette activité est guidée par un CD qui limite les épreuves dans le temps, donne le tempo, crée une ambiance dans la classe... Le challenge est d'autant plus passionnant que la Terre s'adresse directement aux joueurs en leur demandant de lui donner un coup de pouce.



Boîte énergie, WWF Belgique.

1 kit expérience pour comprendre les principes de fonctionnement des énergies renouvelables.

Les manipulations simples éveillent spontanément la curiosité intellectuelle des élèves. Ils découvrent comment allumer une lampe avec du vent, fabriquer un ascenseur à vapeur, produire de l'électricité avec des citrons et surtout, comment utiliser tout cela dans leur vie de tous les jours !

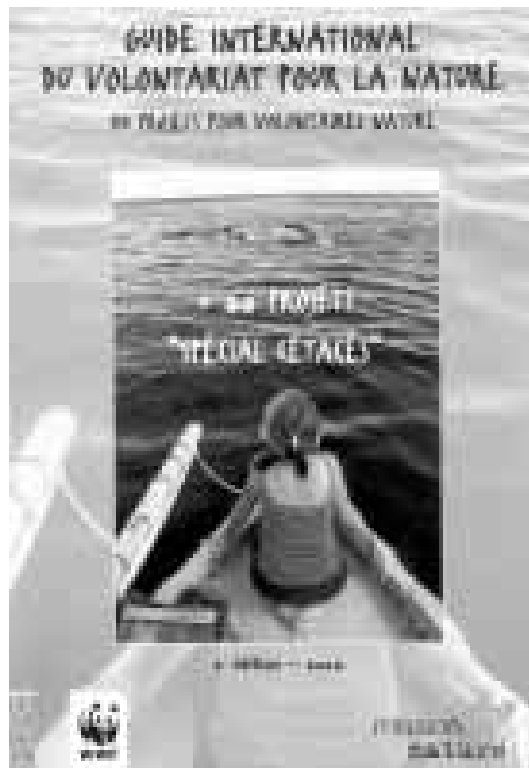
1 livret d'accompagnement pour l'enseignant.

Nouvelle édition du guide international du volontariat pour la nature

Il est désormais tout à fait possible de joindre le très utile au très agréable durant ses vacances et de vivre des moments enrichissants tout en servant son idéal. Pour ce faire, nous vous proposons de consulter la nouvelle édition 2004 du guide international du volontariat pour la nature. Celui-ci vous fournira une large palette d'activités et de destinations situées aux quatre coins du monde. En effet, cette brochure propose une cinquantaine de projets qui accueillent des volontaires. Par rapport à l'édition précédente, on trouve une vingtaine de projets inédits, qui sont consacrés uniquement aux cétacés.

Comme dans l'édition précédente, ce guide vous fournit toutes les informations pratiques nécessaires pour effectuer votre choix parmi le vaste éventail des projets accessibles. Vous trouverez en plus un aperçu général du volontariat pour la nature afin que vous puissiez vous faire une

meilleure idée du concept lui-même. Toute une série de recommandations sur les pratiques d'usage dans le domaine du volontariat pour la nature vous aideront à postuler et à profiter de façon optimale de votre prochain séjour sur le terrain.



Vous pouvez le commander au moyen du bulletin de commande qui se trouve à la dernière page du journal WWF Info Ecole.

Ouvrage réalisé par le WWF et l'association mission nature, éditions Safran, 124 pages.

« Prenez l'air » est le thème de la 10^{ème} édition du Concours romand Jeunesse et Environnement 2004-2005



Dès cet automne, la dixième édition du concours romand Jeunesse et Environnement adoptera l'air comme thème central. Comme pour chaque édition, ce concours est ouvert à toutes les écoles publiques romandes, des classes enfantines à la 9^{ème} année. Susciter l'observation, la perception et la compréhension de l'environnement naturel dans lequel vivent les élèves, voilà les principaux buts recherchés. Une approche multi-disciplinaire (artistique, scientifique, ludique, écologique, expérimentale, pragmatique...) est vivement souhaitée de la part des participants. Afin de les guider dans leur démarche, une liste de pistes de réflexion est proposée dans le formulaire d'inscription sous différentes rubriques.

Par des observations, des interprétations et des recherches, sous la surveillance d'un(e) enseignant(e), les concurrents présenteront un travail le plus original possible (éviter la compilation d'ouvrages existants).

Chaque candidat au concours devra obligatoirement remettre au jury :

1. Un ou plusieurs documents explicitant et illustrant sa démarche et justifiant la part active des enfants
2. Un bref résumé d'une page A4 maximum présentant au jury les intentions des auteurs
3. Un ou plusieurs objets d'exposition : poster (dimension maximale : 150 cm de hauteur x 90 cm), maquette, instrument, tissage, etc. Si l'option des nouvelles technologies est choisie comme support (cassette vidéo ou audio, cd-rom,...), la classe fournira également des documents pouvant être exposés.

Un palmarès sera établi par tranches d'âges et par catégories (classe, groupe, individuel).

Délai d'inscription : **jeudi 29 octobre 2004.**

Remise des travaux aux responsables cantonaux : **le 8 avril 2005.**

Remise des prix : **le mercredi après-midi 1er juin 2005 à Fribourg.**

Exposition et suite du concours : **les travaux primés feront l'objet d'une exposition le 1er juin 2005.**

Concours organisé par les Départements de l'Instruction publique des cantons romands et du canton de Berne, en partenariat avec la Fondation Environnement + Jeunesse, le WWF Suisse, Pro Natura, l'Office fédéral de l'environnement, des forêts et du paysage, la Fondation suisse d'Education pour l'Environnement, la Salamandre et la Fondation Ernest Dubois.

Pour toute information :
site Internet
www.djf.vd.ch/concours/index.html

Le WWF présente une animation en classe sur le thème de la préservation de la forêt tropicale.

Le service Jeunesse et Environnement du siège régional romand, en collaboration avec Vanessa Bongcam (biologiste bénévole), présentent « Tuga la tortue à la rescousse de la forêt tropicale ». Cette animation interactive, ludique et fort instructive sur le thème de la préservation de la forêt tropicale, est destinée aux classes enfantines de Suisse romande. L'activité se déroule en deux visites, si possible dans la même semaine. Il faut prévoir environ 20 minutes à une demi-heure par visite.

Lors de sa première intervention, l'animatrice raconte une histoire aux enfants sous forme de conte, à l'aide de 12 illustrations originales en couleur.

Afin d'anticiper sa seconde visite, l'animatrice propose aux enfants de réfléchir aux diverses solutions que l'on pourrait proposer à Tuga, l'héroïne de l'histoire. Lors de sa seconde visite, Vanessa présente des diapositives de la forêt tropicale dans une ambiance sonore relative à ce milieu. Les élèves sentent des parfums de fleurs et d'épices venant de cet écosystème. Puis, chaque enfant a l'occasion d'exposer son ou ses idées qui aideront peut-être la tortue à sauver sa forêt. L'animatrice répond à leurs questions et décrit ce que fait le WWF par ses

actions et campagnes. Elle explique aussi l'utilité de certains labels de production équitable (comme Max Havelaar) afin de sensibiliser les enfants dans leur consommation.

Tuga découvrant la destruction de sa forêt.



L'ensemble des deux interventions se monte à **Frs 50.- par classe, sous forme d'un forfait.**

Pour plus d'informations et pour faire venir cette animation dans votre école, contactez :

WWF Suisse
Jeunesse et Environnement
Ch. De Poussy 14
1214 Vernier
Tél. 022 939 39 90
Fax. 022 939 39 91
service-info@wwf.ch



Papier RePrint FSC composé de: 50% de fibres fraîches provenant de forêts gérées dans le respect de critères environnementaux et sociaux rigoureux, certifiées par l'organisme indépendant FSC. 50% de fibres recyclées.

Certified by SGS-CoC-0474
FSC Trademark © 1996
Forest Stewardship Council A.C.

Impressum WWF Info Ecole no 2/04, juin 2004

Publication éditée 4 fois par an à l'attention des enseignant(e)s membres du WWF Suisse

Editeur/Réalisation: WWF Suisse - Rédaction: Christophe Grand, Kathrin Schlup - Mise en page: Christine Serex, Genève

Adresse de rédaction: WWF Suisse, ch. de Poussy 14, 1214 Vernier, tél. 022 939 39 90, E-mail: service-info@wwf.ch, Internet: www.wwf.ch - Dons: CCP 12-5008-4

Impression: Ropress, Zürich - Papier RePrint FSC - © WWF Suisse 2004

© 1986 WWF, © WWF Registered Trademark



Renseignement

WWF Suisse
 Ch. de Poussy 14
 1214 Vernier
 tél. 022 939 39 90
 fax 022 939 39 91
 E-mail: service-info@wwf.ch
 www.wwf.ch
 www.pandaclub.ch

Moniteurs et monitrices pour encadrer les sorties des Panda clubs du WWF sont recherchés !



Sortie nature du Panda Club genevois.

Moniteurs heureux...



Les clubs pour enfants du WWF en Suisse romande, les Panda clubs, organisent régulièrement durant toute l'année des sorties nature. Ce travail est coordonné par un ou une responsable cantonal.

Comme tout travail bénévole, il arrive régulièrement que des moniteurs ou des monitrices n'arrivent plus à assurer une présence régulière pour encadrer ces sorties. C'est pourquoi nous recherchons activement de nouvelles personnes afin de compléter et renouveler certaines équipes.

drer des sorties avec des enfants, alors cette annonce est pour vous. En effet, nous recherchons des moniteurs et des monitrices motivé(e)s. Il suffit simplement d'avoir au moins 18 ans, un peu de temps libre et d'aimer organiser des activités nature avec des enfants.

Si vous êtes passionné par la nature et que vous aimez organiser et enca-

drer des sorties avec des enfants, alors cette annonce est pour vous. En effet, nous recherchons des moniteurs et des monitrices motivé(e)s. Il suffit simplement d'avoir au moins 18 ans, un peu de temps libre et d'aimer organiser des activités nature avec des enfants.

Talon de commande WWF Info Ecole 2/2004

AZB
8010 Zurich

Expéditeur

Madame

Monsieur

Numéro de membre

Prénom:

Nom:

Rue, No.:

Code postal:

Lieu:

Réf.	nb	titre	prix
		Catalogue des publications 2004/2005, WWF Suisse, 2004	gratuit
		Le climat, dossier pédagogique, WWF Suisse, 2004	Fr. 25.-
		Brochure Emeraude, WWF Suisse, 2003	gratuite
		Panda club 2/2004: Le jaguar dans la forêt FSC	
		Panda club 3/2004: Les plantes et les animaux dans les Alpes: s'adapter pour survivre	
		- exemplaire unique	gratuit
		- lot pour une classe	Fr. 10.-
		Malette pédagogique "1 degré de +", WWF France	Fr. 200.-
		Complément de l'Hebdo "Climat: chaud devant", 2000	Fr. 5.-
		Science et nature "Terre, ton climat fout le camp", 2001	Fr. 5.-
		Guide international du volontariat pour la nature, 2004	Fr. 23.-
		Observer les cétacés en Europe, 2004	Fr. 23.-

Frais de port et emballage en sus, TVA inclus

A envoyer au **WWF Suisse, 14 ch. de Poussy, 1214 Vernier**

Date:

Signature: